

- Où sont-ils donc nos chers perdus,
Eux que notre âme toujours pleure ?
— Ils sont heureux, car leur demeure
Est au pays, avec Jésus.
- De ces hauteurs vers notre terre
Regardent-ils nos bien-aimés ?
— Ils penchent leurs fronts couronnés
Vers ces chemins foulés naguère.
- Peuvent-ils voir, nos chers perdus,
Et lire au fond de nos prunelles ?
— Leurs yeux qui plongent en Jésus
Nous voient aux clartés éternelles.
- Entendent-ils, là, dans les cieus,
Quand vers eux monte une parole ?
— Oui ; même bien souvent par eux
Dieu nous répond et nous console.
- Nous aiment-ils, nos chers perdus,
Nous qui restons hélas ! sur terre ?
— Jésus toujours aima sa mère,
Et les saints font comme Jésus.

UNE RELIGIEUSE CANADIENNE.

Couvent des Sœurs Auxiliaires,
Normandie

Sept. 1901.

Chrétiens, pour nos tombes aimées,
Mêlons aux gerbes embaumées
Un espoir qui soit immortel.

Demain, nos fleurs seront poussière.
Seul, le parfum d'une prière
Dure éternellement au ciel.

F. COPPÉE.